

# L'INDICATEUR

Des Postes, des Douanes, des Banques, des Chemins de Fer, des Vapeurs interocéaniques et fluviers, des Télégraphes, Etc.

VOL. I

MONTREAL, 1er JUIN 1895

No 1

## AU PUBLIC

Comme son nom l'indique, "L'INDICATEUR" est un journal de renseignements généraux.

En le publiant, nous n'avons eu d'autre prétention que celle d'être utile au public, lequel, après un coup d'œil, en comprendra toute la nécessité.

Nous n'avons certainement pas la prétention d'avoir fait œuvre nouvelle, car tous ces renseignements existent déjà, mais comme ils sont tous sur des feuilles volantes, séparées, nous avons cru devoir les grouper en un tout clair, concis et précis.

Tel est notre but.

En outre, le public y trouvera bien des renseignements précis, inconnus, nés de l'observation, renseignements toujours bien petits, qui peuvent éviter des ennuis sérieux.

Ainsi, on voit tous les jours des hommes d'affaires ou autres personnes, très anxieuses de ne pas recevoir une lettre importante, lettre qui a fait fausse route par faute de l'expéditeur, lequel souvent dans un moment de hâte n'a pas mis l'adresse, quelque fois point, ou bien n'a pas écrit sa lettre, etc., de là retard ou non réception, car la lettre s'en va forcément au bureau des lettres mortes.

Vous éviterez à cet inconvénient si, comme beaucoup de personnes de commerce, vous écrivez sur l'un des angles de l'enveloppe la formule suivante: *Si non délivré (dans les dix jours) retourner à.....* et vous indiquez votre adresse.

De la sorte votre lettre vous revient rapidement sans besoin de passer par le bureau des lettres mortes.

C'est un petit renseignement que vous connaissez certainement, mais que vous oubliez de mettre en pratique, en sorte que je prends au hasard sur tous ceux que consulte L'INDICATEUR.

En outre fait maintenant, celui-là concernant les voyageurs.

Un télégramme vous demande à la hâte pour une affaire quelconque. Vous appelez un cocher et lui demandez à quelle heure part le train pour X..... Dans l'attente, répond l'automédon, heureux de faire votre course.

Vous montez en voiture et vous arrivez à la gare où le train vient de partir....

Avec L'INDICATEUR dans chaque famille, ce désagrément n'arrivera pas.

Encore un dernier fait.

Dernièrement, dans un hôtel, un voyageur voulut payer sa note. Il sortit une liasse de piastres flamantes neuves.

Ne connaissant pas le nom de la banque qui avait émis les billets, l'hôtelier consultait l'un et l'autre sur leur authenticité. On téléphona aux banques qui étaient fermées.

Le voyageur était non seulement très froissé, mais aussi très impatient, car il devait prendre le train.

Heureusement qu'un monsieur de la haute finance entra et certifia que les dits billets étaient bons comme la banque de Montréal. On rendit la monnaie au voyageur, et comme celui-ci manqua le train, par le fait de l'ignorance de l'hôtelier, il y aurait eu procès si l'affaire ne s'était arrangée à l'amiable.

Or, et je prêche toujours pour votre paroisse, lecteurs, tous ces inconvénients ne se produiront pas quand vous aurez L'INDICATEUR.

Enfin, quoique L'INDICATEUR ne soit pas un journal littéraire, il y aura cependant quelques pages de lecture instructive et amusante, tant pour le foyer que pour le voyageur.

Sur ce, lecteurs, demandez L'INDICATEUR :

5 cents le numéro, 50 cents l'abonnement d'un an.

GASTON P. LABAT.

Montréal, Boite de Poste No 2174.

## NOTICE

Notre journal, L'INDICATEUR, dont nous avons droit de propriété légale pour le français et l'anglais, devait paraître le 1er mai. Si nous en avons retardé la publication jusqu'au 1er juin, c'est que nous attendions que tous les changements, pour la saison d'été, aient été faits par les compagnies de chemin de fer et de navigation, etc.

Durant ce temps, un prospectus qui s'intitule aussi L'INDICATEUR a paru. Comme il n'y a rien de commun entre ces deux INDICATEURS, et le lecteur s'en convaincra de suite, nous avons cru en prévenir le public.

GASTON P. LABAT.